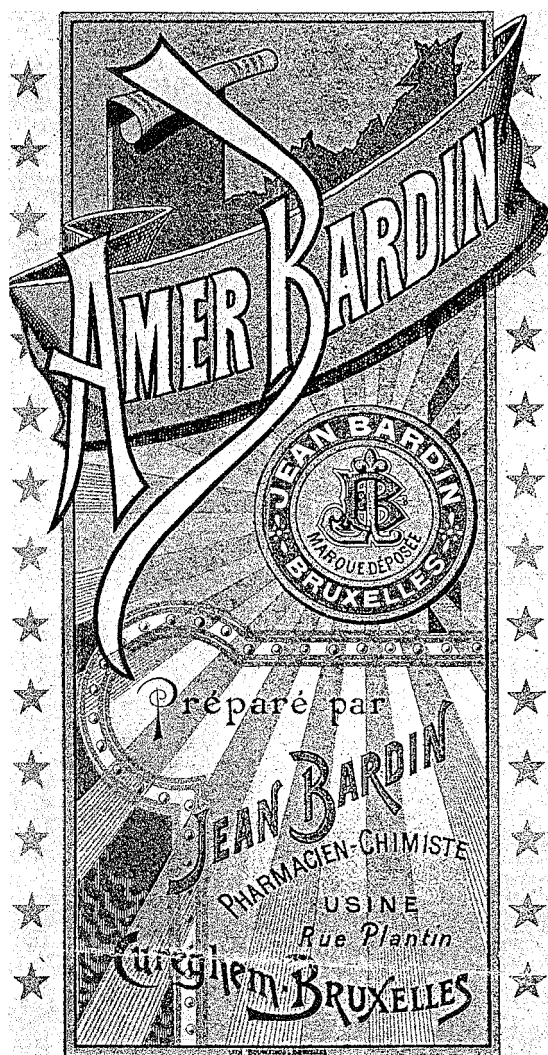


L'Amer BARDIN ou la liqueur miraculeuse.

par Antoine Massin

Le Sieur Jean Bardin, parfumeur-chimiste, fournisseur de Sa Majesté la Reine Marie Henriette, exploite un commerce au n° 40 de la rue de l'Ecuyer. Il a une clientèle sélecte composée de dames de la noblesse et de riches bourgeoises qui viennent s'y fournir en parfumerie.

Dans son magasin, c'est le «Nec Plus Ultra». Outre la parfumerie, on peut y trouver des parures et plumes de toutes sortes, éventails, brosses et peignes de toutes les tailles, un assortiment de maroquineries, des garnitures de toilette en or, en argent, en écaille, en ivoire et aussi des sacs et des nécessaires de voyage de la meilleure qualité.



Son père, Louis Dominique, coiffeur, natif de Bruges, débarque à Bruxelles en 1837 et s'installe Longue rue des Bouchers; peu de temps après il fait la connaissance de Mélanie Gheeraerts, fille de boutique venue d'Alost qui habite à deux pas de là, rue des Fripiers; ils se fréquentent et se marient en 1838.

La famille s'agrandissant petit-à-petit, il s'installe en 1842 rue de la Fourche où il continue d'exercer son métier de coiffeur. z

Au mois d'août 1857, il loue un magasin flambant neuf dans la Galerie du Roi peu de temps après son inauguration par Sa Majesté le roi Léopold I^{er}. Son commerce est florissant, il emploie deux garçons coiffeurs, une tailleuse, une fille de boutique, une repasseuse et une servante.

A 39 ans, bien qu'ayant encore trois enfants à charge, il se retire des affaires, fortune faite, pour vivre de ses rentes.

Jean Bardin est le cinquième de huit enfants, il voit le jour à Bruxelles en 1853 et exerce le métier de son père.

En 1876, il épouse Claire Céline Henriette Colmant. De cette union naît un fils, Gérard Edouard Louis Jean, qui décèdera un an plus tard à Laeken.

Il s'installe comme coiffeur, rue Sainte-Gudule qu'il quittera quatre ans plus tard pour le n° 24 de la rue de l'Ecuyer

Comme la plupart des bourgeois de l'époque, il fait partie de la Garde Civique de Bruxelles sous le matricule 16.498. En 1893, il aménage au n° 40 de la même rue en qualité de parfumeur-chimiste.

Le 30 novembre 1894, afin de se mettre en règle avec les services de la ville de Bruxelles, il informe par écrit le Bourgmestre, Charles Buls, qu'il mettra en vente dans son magasin, à

partir du 1^{er} décembre, une nouvelle liqueur de sa fabrication qui s'appellera «l'Amer Bardin». Dans la description qu'il en donne, il qualifie cette nouvelle liqueur d'apéritif fin, de meilleur cordial, de digestif stimulant, tonique, stomachique, anti-apoplectique et ajoute-t-il, son Amer prévient faiblesses, syncopes et évanouissements.

Le Bourgmestre ordonne aussitôt qu'une enquête de commodo soit faite.

C'est le service de l'hygiène de la ville de Bruxelles qui s'en charge et un procès verbal circonstancié est établi le 9 décembre par l'adjoint de police Ruster. Dans son rapport, il informe le Bourgmestre que Jean Bardin, coiffeur, établi rue de l'Ecuyer, n° 40 a bien l'intention de mettre en vente, dans son magasin une liqueur de sa fabrication appelée « Amer Bardin », par bouteille ou par quantité de trois ou de six litres.

Il précise que le Sieur Bardin possède chez lui, un dépôt d'alcool et un laboratoire de chimie qui ont fait l'objet d'une enquête de commodo et ajoute qu' il a également une usine de fabrication, rue Plantin à Cureghem, dans la commune d'Anderlecht.

Le Sieur Bardin a le sens du commerce et du marketing. Il édite un prospectus dans lequel il vante les qualités de sa liqueur comme étant un nouveau breuvage stomachique puissant, recommandable dans presque tous les malaises de l'estomac; sa liqueur favorise l'assimilation des aliments et active la digestion en augmentant la vigueur de l'organisme, elle dissipe également les nausées, prévient la flatulence et combat les crampes.

Il insiste sur le fait que si chacun appréciait la valeur de l'estomac, il y aurait bien moins de maladies; mais, dit-il, cet organe qu'on peut appeler la chaudière de l'Economie est le plus malmené de notre organisme; tantôt on boit, on mange avec excès, tantôt à cause d'un travail exagéré on remet à plus tard le soin de réparer les forces perdues et il interpelle chacun en s'interrogeant sur la consommation que l'on fait des « Perles d'Ether » et « d'Eau de Mélisse » afin de ramener la chaleur à cet organe appauvri et l'obliger ainsi à reprendre ses fonctions.

Il précise également que "l'Amer Bardin", dont il est l'inventeur, est non seulement le plus agréable des apéritifs mais, qu'il possède tous les principes stimulants et toniques qu'on recherche dans l'Eau de Mélisse, Ether et autres panacées et il poursuit en disant que l'Amer Bardin a sur ces derniers le grand avantage de pouvoir être ingéré sans la moindre addition d'eau étant donné que tous les éléments qui le composent, assure-t-il, sont dosés de telle façon à être tolérés par l'estomac le plus faible, de sorte qu'en l'absorbant lentement gouttes à gouttes pendant les crises, on sent une bienfaisante sensation et douce chaleur suivie bientôt d'un soulagement complet et d'un parfait bien être; ce qui prouve, termine-t-il, que l'atonie momentanée a disparu et que l'organe a repris ses importantes fonctions.

Néanmoins, il se garde bien de donner une indication quelconque sur la formule ou les ingrédients qui entrent dans la composition de sa boisson miracle.

Dans les journaux de l'époque et entre autres dans le Petit Bleu, dont son beau-frère Gérard Parys Harry est le rédacteur en chef, on ne trouve aucune trace de publicité concernant son breuvage miraculeux.

En 1895, il quitte Bruxelles pour Asnières dans le département de la Seine et revient à Bruxelles après un séjour de trois mois.

Qu'est-il allé faire en France ?

A t-il tenté d'y commercialiser son apéritif parce qu'il n'aurait pas reçu les autorisations requises pour mettre en vente sa liqueur miraculeuse à Bruxelles ?

L'Amer Bardin n'aurait-il pas rencontré le succès qu'il attendait ?

Après son retour de France on perd la trace de Jean Bardin.

A-t-il emporté, dans la tombe, le secret de fabrication de sa liqueur qu'il voulait miraculeuse ?....